pompiers immédiatement prévenus, prenaient la même direction, emmenant avec eux la pompe à vapeur.

Le feu s'était déclaré dans une certaine quantité de meules, en pleins champs ; le foyer de l'incendie avait bientôt pris une grande extension et tout secours était devenu impossible.

Toutes les meules ont été détruites. On ignore les causes de ce sinistre ; les dégâts n'ont pas encore été évalués ; une enquête a été ouverte. On ne signale aucun accident de personne.

Exposition internationale de Dunkerque 1886

Nous apprenons que, dans sa séance du 2 février, le Comité d'initiative et d'organisation de l'exposition, a formé ainsi son bureau :

Président, M. Trystram, député, président de la chambre de commerce, membre du conseil général du Nord ;

Vice-présidents, MM. L. Danel, membre de la chambre de commerce de Lille ;

A. Petyt, vice-président de la chambre de commerce de Dunkerque ;

Trésorier, M. Alex. Delval, notaire honoraire ;

Secrétaire, M. D'Ortigue, secrétaire de la chambre de commerce de Dunkerque ;

Les membres sont : MM. Dickson, Collet, Herbart, Le Blan, Vancauwemberghe-Bellanger, Thiriez, Forth et Richard. (Ces deux derniers membres représentant la société d'entreprise d'exécution de l'exposition).

Il a été décidé que le bureau du comité adressera au ministre du commerce, communication officielle du projet d'exposition.

Un comité de patronage sera constitué ; il aura pour président, M. le préfet du Nord, et pour vice-présidents, M. le maire de Dunkerque et M. le commissaire, chef du service de la marine.

Membres : les sénateurs, députés, préfets, sous-préfets, présidents de chambres de commerce, et grandes notabilités industrielles et commerciales de la région du Nord.

Etat-Civil de Roubaix. — DÉCLARATIONS DE NAISSANCES DU 6 FÉVRIER. — Gabrielle Hermant, rue de l'Avocat, 36. — Gustave Rousseau, rue Duflot, 7. — Charles Vandeweghe, rue Dampierre, 19. — Jean Motte, rue de l'Arc, 5.

DÉCLARATIONS DE DÉCÈS DU 6 FÉVRIER. — Edmond Michiels, 20 jours, rue de l'Hommelet, 59. — Augustine Fremaux, 1 mois, rue de la Chaussée, cour Basile. — Arthur Simaer, 2 ans, rue Decrême, cour Vanrobaeys. — Kléber Sprit, 1 an, rue de Maubeuge, cour Lefebvre-Platel, 9. — François Debucquoy, 51 ans, journalier, rue des Sept-Ponts, cour Dupont, 8. — Charles Clément, 57 ans, tisserand, rue de Tournay, 16. — Alfred Deschamps, 1 an, rue de Choiseul, fort Mulliez, 20. — Octavie Békaert, 40 ans, tisserande, Hôtel-Dieu. — Virginie Renard, 70 ans, ménagère, Hôtel-Dieu. — Rosalie Weynaut, 8 mois, rue de la Basse-Masure, cour Lagache, 15.

MARIAGE du 6 février. — Bruno Deraedt, scieur de long et Clémence Dumoulin, repasseuse.

Etat-Civil de Tourcoing. — NAISSANCES du 6 février. — Germaine Jonglez, rue des Ursulines — Henriette Nolf, rue Fin Fin de la Guerre.

Décès du 6 février. — Donat Sory, 62 ans, sans profession, rue Delespierre.

CONVOIS FUNÈBRES ET OBITS

Les amis et connaissances de la famille DESMETTRE-VALCKE, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur Alphonse-Désiré DESMETTRE, décédé à Paris, le 4 février 1884, dans sa 43e année, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister à la Messe de Convoi, qui sera célébrée le jeudi 7 courant, à 9 heures, aux Vigiles qui seront chantées le même jour, à 4 heures 1/2, et aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le vendredi 8 à 9 heures 1/2, en l'église Notre-Dame, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue du Fontenoy, 57.

Les amis et connaissances de la famille WATINE-WATTINNE, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Dame Adelaïde-Jacobine-Joseph MEURISSE, veuve de Monsieur Joseph Watine, pieusement décédée à Roubaix, le 6 février 1884, dans sa quatre vingt-onzième année, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister à la Messe de Convoi, qui sera célébrée le vendredi 8 février, à 9 heures, aux Vigiles, qui seront chantées le même jour, à 4 heures 1/2, et aux Convoi et Service solennels, qui auront lieu le samedi 9 courant, à 10 heures, en l'église Saint Martin, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue Pellart, 28.

Les amis et connaissances de la famille LECOCQ DUFLOT, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur Charlemagne César-Alphonse LECOCQ, décédé à Roubaix le 7 février 1884, dans sa 6.e année, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de vouloir bien assister aux Vigiles, qui seront chantées le vendredi 8 courant, à 4 heures, et aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le samedi 9 dudit mois, à 9 heures, en l'église Saint-Martin, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue des Fleurs, 39.

Les amis et connaissances de la famille VAN DIERVLIET NUTTIN, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Dame Sidonie NUTTIN, décédée à Roubaix, le 7 février 1884, dans sa 61e année, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le samedi 9 février, à 9 heures, en l'église du Sacré-Cœur, à Roubaix. — Les Vigiles seront chantées le même jour, à 5 heures. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue de l'Abattoir, 13.

Lettres mortuaires et d'obits

IMPRIMERIE ALFRED REBOUX. — **AVIS GRATUIT** dans le *Journal de Roubaix* (Grande édition) dans le *Petit Journal de Roubaix* et dans la *Gazette de Tourcoing*.

FAITS DIVERS

TROISIÈME PÈLERINAGE DE PÉNITENCE A JÉRUSALEM. — On s'inscrit tous les jours pour le prochain pèlerinage de pénitence aux Lieux-Saints. Le départ est fixé au 23 avril. Les pèlerins iront d'abord à Rome recevoir la bénédiction du Saint-Père. Le retour aura lieu vers le 11 juin.

Les prix sont ainsi fixés : 1re classe, 600 fr. ; 2e classe, 450 fr. ; 3e classe, 300 fr.

Les catholiques qui voudront prendre part à cette grande œuvre plusieurs fois bénie par S. S. Léon XIII et encouragée par NN. SS. les évêques, sont invités à se hâter pour se faire inscrire.

Demander le programme-itinéraire au Secrétariat des pèlerinages, 8, rue François Ier, à Paris. C'est aussi au même Secrétariat que l'on est prié d'adresser les offrandes destinées à faciliter le voyage des pèlerins pauvres.

— Un célèbre médecin électricien de Paris recevait récemment, dans la soirée, une lettre signée d'un inconnu, et contenant, en billets de banque, la somme de six cents francs. La signataire, une dame, Mme Hélène de C..., réclamait pour son neveu, M. de St-M... les soins immédiats du docteur X... Toutefois, le malade n'habitait point Paris, et se trouvait, en ce moment, installé à Saint-Germain, au pavillon Louis XIV. Il s'agissait d'un cas assez grave et qui devait nécessiter le départ du malade, le lendemain même, pour le Midi. Voilà pourquoi, étant pris au dépourvu, on réclamait, pour une dernière consultation, la présence immédiate du docteur X...

Le docteur était prié de prendre, le soir même à la gare de l'Ouest, le train de Saint-Germain à 10 heures 45, qui mène à Saint-Germain à une heure telle qu'il n'y a plus de train du retour. Mais, disait la lettre, on l'attendrait au pavillon Louis XIV, où une chambre lui était préparée. Il pourrait donc, dès le lendemain matin, repartir pour Paris.

Le ton pressant de la lettre et surtout la somme jointe à la missive décidèrent le docteur X... à partir.

Débarqué à Saint-Germain, vers minuit, par le terrible ouragan de ces jours derniers, le docteur, ignorant le chemin et craignant de s'égarer au milieu de l'obscurité et de la tempête, eut la bonne pensée de se faire accompagner par un homme d'équipe. Arrivés au pavillon Louis XIV, ils trouvèrent l'hôtel enseveli dans de profondes ténèbres.

Après avoir sonné longtemps et réveillé à grand peine les serviteurs de la maison, le docteur X... acquit la certitude qu'aucune personne du nom indiqué n'habitait le pavillon et qu'aucun médecin n'était attendu. Croyant à une erreur, il se rendit au pavillon Henri IV, où on lui répondit qu'on ne connaissait aucune des personnes qu'il réclamait et que, d'ailleurs, personne ne logeait en ce moment à l'hôtel, où on lui refusa une chambre. Le docteur X... dut courir la ville pour trouver un gîte.

Est-ce une mystification, est-ce un guet-apens ? On se perd en conjectures.

On disait au docteur X... qu'il était demandé par le médecin de la famille, en même temps qu'un autre confrère de Paris. On nommait ces deux messieurs, et aucun d'eux ne sait de quoi il s'agit. En outre, la dame et son neveu sont inconnus à Saint-Germain, et il n'y a en ce moment aucun malade dans aucun hôtel.

— On mande de Tours au *Patriote de l'Ouest* que M. Raoul de Saussay, capitaine de l'armée territoriale, qui avait crié : Vive l'Empereur ! dans une réunion bonapartiste, à Bréhémont, vient d'être suspendu de son grade pendant un an, par mesure disciplinaire.

— Une dépêche de Camarès (Aveyron) apprend au *Figaro* que le feu s'est déclaré subitement dans le grand atelier de draps de MM. Rachon frères, situé à côté d'un dépôt d'huiles et d'autres matières inflammables. Grâce à de prompts et vigoureux secours, le danger aurait été conjuré.

L'enquête a établi que l'incendie serait dû à la malveillance. On a trouvé, en effet, une boîte incendiaire ayant 80 centimètres de longueur et 20 de largeur et d'épaisseur. Ce grave attentat s'est produit le lendemain du jour où MM. Rachon s'étaient rendus adjudicataires d'une importante fourniture de l'Etat.

APPEL AUX POÈTES. — Le trente-deuxième concours poétique, ouvert en séance le 15 février, sera clos le 1er juin 1884. Vingt médailles, or, argent, bronze seront décernées.

Demander le programme, qui est envoyé franco, à M. Evariste Carrance, président du Comité, à Agen. — Lot-et-Garonne. — Affranchir.

VARIÉTÉ

FŒDORA LA NIHILISTE

PAR A. DE LAMOTHE

CHAPITRE II

La comtesse Fœdora et sa suivante

Quand on est jeune riche, belle, élégante comme la comtesse, je comprends qu'on aime à se faire admirer, remarqua naïvement Piotre Alexandrovitch.

— Alors on se contente de jouer le rôle de poupée, et on n'aspire pas à remplir celui de citoyenne austère, ne vivant que pour son pays, renonçant à toutes les joies, prête à endurer toutes les privations, à subir les derniers supplices, s'il le faut, pour conquérir de haute lutte cette citadelle dont le despotisme qui veille à ses portes avec ses soldats et ses canons a fait la prison des libertés du peuple.

— Nous les renverserons, ces portes et ces murs, vociféra tout-à-coup un étudiant, vêtu d'un costume râpé, et porteur d'une longue chevelure inculte, indice certain qu'il appartenait à la classe des artistes socialistes, c'est-à-dire de ces barbouilleurs qui, se croyant du génie parce qu'ils vivent dans la malpropreté, veulent régénérer le monde avec des théories écloses dans un cerveau mal équilibré.

Aniouchka se serait bien passée de cette interruption inopportune, mais beaucoup d'assistants ne comprenaient pas le français; ils applaudirent à la sortie de leur camarade, qui paraissait devoir mettre un terme à une discussion qui ne leur apprenait rien, et, se tournant vers le professeur Tchto-to-koy, réclamèrent le silence pour que le fougueux historien pût adresser, sans aucun effort de courage, une nouvelle et véhémente allocution à ses auditeurs toujours disposés à accueillir favorablement les discours les plus insensés, pourvu qu'ils fussent une exhortation à la révolte contre les lois et contre le souverain.

Pendant que l'hypocrite Doubina prononçait sa violente philippique contre le tzar, auquel il devait tout, et exposait, avec un faux enthousiasme, des théories dont il ne croyait pas un mot, l'ex-colonel fédéré réfléchissait profondément ; il ne voyait pas encore clairement, mais il entrevoyait déjà un rôle à jouer dans cette assemblée de fous, et, ce qui lui importait beaucoup plus, une fortune à faire aux dépens de nouvelles dupes.

— J'ai manqué l'occasion à Paris, je la retrouverai soit à Moscou, soit à Pétersbourg, se disait-il, et cette fois, elle ne m'échappera pas.

Absorbé dans ces idées et la tête dans ses deux mains, il était plongé dans un demi-sommeil lucide quand les bravos éclatèrent autour de lui.

— Cette comtesse est jeune, sans expérience, fanatique, par conséquent crédule, pensait-il, il faut arriver à capter sa confiance, mais pour cela il est nécessaire d'être nihiliste. Plus encore que cette folle, soyons-le. Et, se tournant vers Piotre Alexandrovitch, qui versait des larmes d'attendrissement, il lui dit en lui serrant le bras avec une émotion qu'il paraissait incapable de maîtriser.

— Tous les hommes qui souffrent sont frères et doivent unir leurs efforts, je veux être des vôtres, je vous confie mon éducation politique, je reconnais que vous êtes plus avancés que nous. Quand vous m'en jugerez digne, vous me ferez affilier à votre société ; de cœur, je suis nihiliste, votre illustre professeur m'a converti.

N'est il pas vrai qu'il a été sublime ? s'écria l'étudiant, oubliant que son ami était incapable d'avoir saisi un seul mot. Oui vous serez des nôtres, vous combattrez avec nous, ensemble nous ferons table rase des préjugés odieux d'une société attardée dans l'ornière du despotisme religieux et autocratique.

La nuit vient vite en hiver à Moscou; elle était close depuis longtemps quand, après une bruyante conversation, émaillée d'invocations à la liberté, de serments de vaincre ou mourir et de chants patriotiques, hurlés par des voix échauffées par le bruit, la chaleur et la boisson, les deux amis quittèrent enfin la salle du festin pour regagner, d'un pas mal assuré, l'un son phalanstère dans le quartier pittoresque appelé Kitaï-Gorod ou ville chinoise, l'autre son logement, situé plus près de l'Université, tandis que le professeur, reconduit triomphalement par une vingtaine d'étudiants et d'étudiantes, redescendait vers la Pretchinskaïa, rue située dans la partie basse de la ville, presque sur les bords de la Moscova, emprisonnée, jusqu'à la fonte des neiges, sous son linceul blanc, au pied du Kremlin, dont les clochers bulbeux coiffés de leurs calottes dorées, se profilaient dans le ciel grisâtre éclairé par une lune pâle et silencieuse.

Le cortège du professeur montra le poing à la haute tour d'Ivan Veliski, surmontée de l'aigle des tzars et de la croix grecque, double symbole voué à une prochaine destruction ; mais Doubina était trop prudent pour permettre de bruyantes manifestations dans la rue ; il recommanda le silence pour le bien de la cause et pressa le pas, car 8 heures allaient sonner et le farouche républicain avait hâte de rentrer à son logis pour s'y faire attacher au cou le cordon de Sainte-Anne, rajuster sa toilette au plus vite et courir, avec sa digne épouse, à la soirée du gouverneur général. Il voulait remercier Son Excellence d'une manière toute particulière, de la flatteuse distinction que lui, obscur savant, devait à l'inépuisable bonté de Sa Majesté Impériale Alexandre II, le monarque auguste et adoré de la sainte Russie.

Triste homme en vérité que cet athée révolutionnaire dans sa chaire, essuyeur de bancs dans l'antichambre des grands, plat courtisan dans leurs salons, doucereux dévot dans les églises mendiant des deux mains, à droite, les croix, les honneurs, les pensions, à gauche, une popularité malsaine et de bruyants applaudissements.

Esprit vulgaire, du reste, savant plus que médiocre, type sans relief et sans personnalité, il n'aurait pu arriver à une notoriété quelconque, s'il n'eût été possédé d'une vanité pour la satisfaction de laquelle il était prêt à ne reculer devant aucune ignominie.

Oublié dans sa chaire, désertée par les étudiants qu'éloignaient la fatigante monotonie des leçons mal apprises et plus mal récitées, il y aurait moisi sur place, si un journal, tombé par hasard entre ses mains, ne lui avait découvert la voie à suivre pour parvenir à la renommée.

Dans ce journal, on racontait qu'un célèbre critique, devenu tout-à-coup, après bien des efforts infructueux, sénateur et chef de parti, n'avait dû ses honneurs et son renom qu'aux soins par lui pris de publier dans toutes les feuilles publiques, qu'il avait choisi, pour donner des dîners gras, le vendredi exclusivement, et qu'il prétendait inaugurer cette série de repas anti-catholiques le vendredi-saint.

Le vent tournait précisément à l'incrédulité dans les écoles, en ce moment ; Doubina se fit athée pour devenir célèbre, et révolutionnaire pour faire parler de lui. Ses idées avancées le firent connaître, mais pas assez ; il voulut frapper un grand coup.

(A SUIVRE).

NOUVELLES DU SOIR

Dépêches de nos correspondants particuliers et PAR FIL SPÉCIAL

Au Tonkin

Hong-Kong, 6 février.
(Voie de Téhéran.)

Des avis complémentaires de Hanoï, 25 janvier, annoncent que Du-Doc a été sérieusement blessé dans une des dernières reconnaissances faites par nos troupes.

Saïgon 6 février.
2 h. 45, soir.

Le général Millot et son état-major sont arrivés hier soir à Saïgon, par le courrier des Messageries Maritimes ; ils repartent pour le Tonkin aujourd'hui.

Un nouveau groupe à la Chambre

Paris, 7 février.

On parle de la création d'un nouveau groupe à la Chambre, qui prendrait le nom d'Union radicale. Il servirait d'intermédiaire entre l'union républicaine et la gauche radicale.

Les grèves en Angleterre

Londres, 6 février.

La grèves des filatures de coton dans la partie Est du comté de Lancaster est terminée. Les ouvriers ont accepté une réduction de 5 0/0 sur leurs salaires.

En Espagne

Madrid 6 février.

Le gouvernement a décidé de s'opposer au meeting qui doit avoir lieu, le 10 de ce mois, pour célébrer l'anniversaire de la proclamation de la république. Le gouvernement ne permettra aucune manifestation publique contre les institutions constitutionnelles du pays.

Inondations aux Etats-Unis

New-York, 7 février.

Les inondations dans les vallées continuent. La crue des rivières augmente encore. Le trafic sur les voies ferrées est interrompu. On signale déjà de nombreuses pertes matérielles ; on s'attend à de plus grandes encore.

La partie basse de la ville d'Allegheny est submergée ; 1500 maisons ont été envahies par les eaux. Pittsbourg est en danger.

On n'a à déplorer jusqu'à présent qu'un seul accident de personne.

COMMERCE

LES VENTES D'ANVERS

Anvers, 7 février.

1910 ont été mises en vente.
1205 ont été vendues.
Les prix n'ont subi aucun changement.

DÉPÊCHES COMMERCIALES

Dépêches de MM. Busch & Cie, du Havre, représentés à Roubaix, par M. Bulteau-Grymonprez :

Le Havre, 7 février.

Ventes 500 b. Marché inchangé.

Liverpool, 7 février.

Ventes 12,000 b. Marché soutenu.

New-York, 7 février.

Middling Upland, 10 3/4.
Recettes aux Etats-Unis : 20,000 b.
Cotes en cents du Middling, classe américaine, New-Orléans 10 5/16, Savannah 10 5/16.

Télégrammes de MM. Van der Velde et Reinemund, communiqués par Jules Canët.

Le Havre, 7 février 1884.

Cours de clôture de New-York, du 6 février

Ventes du jour : 84,000 balles. — Marché facile.

Recettes du jour : 20,000 balles contre 19,000 en 1883 et 12,000 en 1882.

Total de la semaine : 71,000 balles contre 104,000 en 1883 et 55,000 en 1882.

Cotons

déc.	janv.	fév.	mars	avril	mai	juin	juil
		10.72	10.85	10.98	11.00	11.23	11.35
août	sept.	octob.	nov.				
11.43	11.46	10.69	10.59				

Saindoux

jan.	fév.	mars	avril	mai	juin	juil.	août
	9.75	9.80	9.87	9.97	10.02	10.07	10.12

Maïs

déc.	jan.	fév.	mars	avril	mai	juin
			63	64 1/2	66	66 1/4

Cafés

fév.	mars	avril	mai	juin	juill.	août	sep.
10.75	10.85	10.95	11.00	11.05	11.10	11.15	11.20

Froment

fév.	mars	avril	mai	juin	juil.
107 1/2	108 3/4	111 1/4	113 3/4	114 1/2	111

Roubaix, 7 février 1884.

LAINES

Anvers, 6 février.

Voici le résultat de la sixième séance de nos enchères trimestrielles, tenue hier après-midi :

Offertes.		Vendues.
1051 b.	laines de B.-Ayres nouv. tonte	538 b.
112 b.	» » anc. »	80 b.
381 b.	» de M.-Video nouv. »	87 b.
18 b.	» » anc. »	18 b.
5 b.	» de R.-Grande anc. »	5 b.
10 b.	» lavée. . . .	10 b.
1577 b.		738 b.

Beaux choix de laines de Buenos-Ayres. Prix fermes sur ouverture spécialement pour laines fines. Montevideo très délaissées.

De gré à gré on a fait 26 balles Plata suint.

Voici l'ordre de vente de la huitième séance, 7 février :

(Par les courtiers De Harven frères)

D'ordre de Job. Dan. Furhmann : 1029 balles laines de Buenos-Ayres et 788 balles de Montevideo.

D'ordre de MM. A Bormann et Cie : 435 balles laines de Buenos-Ayres et 83 balles de Montevideo.

Montevideo, 7 janvier.

Marché faible depuis quelques jours, sans demande aucune. Ventes 150,000 arrobes et un millier de balles ont été embarquées pour compte de détenteurs. Stock 800,000 arrobes. Pour le moment nos prix sont nombreux : mérinos 10d et fr. 2.40, 1/2 mérinos 1/2 premières 9 3/4 et fr. 2.43, premières en moyenne 9 1/4 et fr. 2.38, secondes 8 1/4 et fr. 2.18, troisièmes 7 1/2 et fr. 2, créolle 6 1/8d. Les cotations en d. s'entendant coût et fret pour les Etats-Unis et en francs de pour la vente au Havre.

Peaux de moutons : Faibles. Ventes 160 balles dans les prix de s — 115 à 133 suivant qualité, 120 balles ont été embarquées pour compte de détenteurs. Stock 235 balles.

COTONS

Manchester, 5 février

Tissus et Filés : Les tissus sont calmes et la plupart des offres sont trop basses pour pouvoir être acceptées par les fabricants, Les filés d'exportation sont modérément recherchés et les filateurs paraissent disposés à faire quelques légères concessions sur les prix. Les filés pour la consommation sont calmes. Les stocks des *cop yarns* s'accumulent rapidement. Prix nominalement sans variations, mais la tendance est en faveur des acheteurs.

PARIS, 7 févr. — *Huile de colza* : courant 9.. mars 78 .., 4 de mars 77 7.., 4 de mai 7.. — *Huile de lin* : courant 54 .., mars 54 25, 4 de mars 5. 2, 4 de mai 56 75. — *Spiritueux* : courant 45 5, [illegible] 46 .., 4 de mars 45 .., 4 de mai [illegible] — *Sucres bruts* 88 degrés disponibles [illegible] — *Sucres blancs* n° 3 : courant 55 60, mars 55 8.., 4 de mars 5. 6, 4 de mai 5.. 5 — *Sucres raffinés* 102 .. à [illegible] — *3 marques* : courant [illegible], mars 49 10, 4 de mars [illegible], 4 de mai [illegible] — *Mélasse* courant [illegible] — *Blés* : courant 23 25, mars 23 40, 4 de mars 24 .., 4 de mai [illegible] — *Seigles* : courant [illegible], mars [illegible], 4 de mars [illegible], 4 mai 16 5.

Marché aux Huiles de Lille

Cours du 7 févr.

	Huiles l'hectolitre	Graines l'hectolitre	Tourteaux les 100 kil.
Colza	[illegible]	[illegible]	[illegible]
— épurée p. q.	[illegible]		
Œillette b. goût	[illegible]	[illegible]	
— consom.	[illegible]		
Cameline	16	17	[illegible]
Chanvre	[illegible]	16	[illegible]
Lin du pays	20	21	50 25
Lin étranger	[illegible]	21	[illegible]

Cours précédents

Huile de colza	[illegible]
Huile épurée pour quinquet	[illegible]
Lin du pays	[illegible]
Lin étranger	50
Cameline	[illegible]
Chanvre	[illegible]

BERGUES, 4 févr. — Blé froment 18 7.., blé roux 17 18, blé nouveau [illegible], blé première qualité [illegible], blé troisième qualité 16 5, seigle .. .., orge 2 .7, avoine [illegible], fèves 15 3, haricots 2. 82, pois bleus 16 75, vesces .. ; cameline .. .., graine de lin .. .., colza d'été .., colza d'hiver .., pommes de terre 4 95, fromages vieux 80 .., beurre, le k. en bloc, 1re q. 3 75, 2e q. 3 .., 3e q. 2 .., beurre le kilo en pièce 2 80, œufs, le cent 1.., lin le kilo 1 1/2 2 0.

ANVERS, 6 février. — Tous les prix s'entendent en francs par 100 kilos. — Pétroles (cote officielle). — Disponibles 20 75 .., janvier .., février .. — 0 75 .., mars .., 4 derniers 21 50 .. — Sucre brut et entrepôt, 88 deg. us 12/20 disp 41 25 .., id. février .. — Lards salés secs d'Amérique. Longues bandes nouv 104 .. 105. Courtes bandes nouv. 109 .. 110, Longues et courtes bandes réunies par moitié livrables en janvier .. .. id. février 104 .. 107 — Saindoux. Marque Wilcox disp. 114 .., janvier .. .., février 111 .., mars avril 111 1/2 ... — Café : On a vendu .. à Santos, à ..

COURTRAI, 4 févr. — Froment blanc l'hect 18 .. à 19 .., froment roux l'hect. 1. à 18 .., Seigle l'hect. 12 .. à 13 .., Avoine l'hect. 8 .. à 9 .., Pommes de terre jaunes (100 kilog.) 5 .. à 6 .., Pommes de terre rouges .. à 5. Beurre par 1/2 kil. 1 5 à 1 6., œufs les 2., 2 25 à 2 75. — HUILES, GRAINES ET TOURTEAUX : Huile de Colza, les 100 kilos 77 à .., Huile de lin les 200 kilos 44 .. à .., Graine de Colza indigène et étrangère, les 100 kilos .. .., graine de lin indigène, les 100 kilos à .. Tourteaux de colza, les 100 kilos 21 .. à .... Tourteaux de lin les 100 kilos 23 .. à 26

VALEURS SE NÉGOCIANT A TROIS MOIS

	CHANGE	PAPIER LONG	PAPIER COURT
3 1/2	Amsterdam	206 .. à 20. 1/4	20. 5/8 à 20. 1/4 et 4 .. 0
4 0/0	Allemagne	122 .. à 12. ..	1 .. à 122 1/8 et 4 .. 0
5 0/0	Vienne	20. .. à 20.	20. .. à 206 .. et 4 .. 0
5 0/0	Barcelone	[illegible] à 437	435 .. à 436 1/2 et 4 0 0
5 0/0	Madrid	45 .. à 45	45 .. à 45 .. et 4 0 0
6 0/0	Lisbonne	5 .. à 5 ..	5. .. à 5 54 .. et 4 0 0
6 0/0	St Pétersb.	241 .. à 24.	241 .. à 242 .. et 4 .. 0

VALEURS SE NÉGOCIANT A VUE

	CHANGE	PAPIER LONG	PAPIER COURT
3 0/0	Londres	25 14 .. à 25 19 ..	25 2 .. à 25 17 1/2
3 1/2	Belgique	1/8. pair à 1/4. p.	1/8. p. à 1/4. p.
5 0/0	Italie (lire)	1/16 pair à 3/16 p.	..1/8 p. à 1/4 p.
5 0/0	Italie (or)	1/16 pair à 3/.. p.	..1/. p. à 1/4 p.
3 0/0	Suisse	.. pair à 1/8 p.	..1/8 p. à 3/. p.

MATIÈRES D'OR ET D'ARGENT

Or en barres	à 1 ..	Souverains	25 18
Argent en barres	à 1 ..	Banknotes	25 1.
Quadruples espagn.	80 ..	Aigles Etats-Unis	25 90
— colomb. et mex.	80 75	Guillau. 20 marks	24 7.
Piastres mexicai.	4 51	Impériales russes	[illegible]

PROGRAMME DES THÉATRES

THEATRE DES BOULEVARDS. — Jeudi 7 février, à 8 heures : *Prête moi ta femme*, comédie bouffe en 3 actes. — *Mam'zelle Nitouche*, opérette en 4 actes.

GRAND THÉATRE DE LILLE. — Vendredi 8 février, à 6 heures 1/2 : *Les Deux Orphelines*, drame en 5 actes et 8 tableaux. — *Un Tigre du Bengale*, vaudeville en un acte.

Pourquoi ne pas essayer ? — « Les résultats que j'ai obtenus à l'aide du vin et sirop iodo-calcaire, de Fontaine, sont au-dessus de tout éloge. Leur action est certaine quand la toux est accompagnée d'expectoration, d'oppression, de points dans le dos, de crachements de sang, de sueurs, fièvres, etc. Si vous croyez, Monsieur, mon attestation utile pour propager vos excellents produits; je vous autorise très-volontiers à vous en prévaloir. » Dr Volsel, à M. Lamorlette, pharmacien à Reims. — Dépôt pharmacie Couvreur, Roubaix. 20605

LES SOUSCRIPTIONS
A
L'EMPRUNT NATIONAL
DE 350 MILLIONS
sont reçues dès à présent à la
Caisse Générale d'Epargne et de Crédit
PLACE LAFAYETTE, 116, A PARIS

Il suffit d'envoyer 40 fr. par souscription de 15 fr. de rente pour les titres non libérés, ou 383 fr. pour 15 fr. de rente pour les titres libérés.

Il sera alloué, aux souscripteurs, la part proportionnelle correspondant au chiffre de souscriptions de chacun d'eux dans la répartition qui sera faite par le Trésor, à la *Caisse Générale d'Epargne et de Crédit*. 20602—8014

Cie des tramways du département du Nord

ANONYME
au capital de cinq millions cent mille fr.

SERVICE D'HIVER 1883-84 A DATER DU 5 NOVEMBRE

Ligne A (Marche à 9 m.)

Prem. dép. de la Gare pr la porte d'Isly,	7h58
Prem. dép. de la porte d'Isly pr la Gare,	8 05
Dern. dép. de la Gare pr la porte d'Isly	10 20
Dern. dép. de la porte d'Isly pr la Gare,	10 20

Ligne H (marche à 18 m.)

Prem. dép. de la gare pour Hauboudin,	8h05
Prem. dép. d'Haubourdin pour la gare,	8 »
Dern. dép. de la gare pour Haubourdin,	8 23
Dern. dép. d'Haubourdin pour la gare,	8 »
Dern. dép. d'Haub. pr la pl. de Tourc.,	9 30

Ligne B (Marche à 8 m.)

P. dép. de la Gare pour la porte d'Isly,	8h. »
P. dép. de la porte d'Isly pour la Gare,	8 »
D. dép. de la Gare pour la porte d'Isly,	10 30
D. dép. de la porte d'Isly pour la Gare,	10 15

Ligne C (Marche à 11 m.)

P. dép. de la Gare pour la porte d'Arras,	8h. »
P. dép. de la porte d'Arras pour la Gare,	7 45
D. dép. de la Gare pour la porte d'Arras,	10 0
D. dép. de la porte d'Arras pour la Gare,	10 15
D. dép. de la Gare pour la pl. de Condé,	10 20

Ligne D (Marche à 13 m.)

P. dép. de la Gare p. la porte des Postes,	8h20
P. dép. de la porte des Postes p. la Gare,	8 »
D. dép. de la Gare p. la porte des Postes,	9 »
D. dép. de la porte des Postes p. la Gare,	9 30
D. dép. de la Gare p. la pl. des 4 Chem..,	10 5

Desserviront le Théâtre

Les lignes A. B. G. (Sans garantie)
La ligne H. le dimanche seulement (s. garantie)

Ligne E (Marche à 15 m.)

P. dép. de la Gare pr la porte de Douai,	8 h »
P. dép. de la porte de Douai pr la Gare,	8 »
D. dép. de la Gare pr la porte de Douai,	8 10
D. dép. de la porte de Douai pr la Gare,	8 45
D. dt de la Gare pr la place de la Répub.,	9 36

Ligne F (Marche à 30 m. entre Roubaix et le Pont-du-Lion-d'Or et à 15 m. entre Lille et le Pont-du-Lion-d'Or).

P. dép. de Lille pr le Pont-du-Lion d'Or,	7 h.45
P. départ de Lille pour Roubaix,	8 »
P. départ de Roubaix pour Lille,	8 »
D. départ de Lille pour Roubaix,	9 »
D. dt de Roubaix pr le Pont-du-Lyon-d'Or,	10 »
D. dép. de Lille pr le Pont-du-Lion-d'Or,	10 15
D. départ de Roubaix pour Lille,	9 »

Ligne G (Marche à 14 m.)

P. dép. de la Grand'Place pr Hellemmes,	8 h. 6
P. dép. d'Hellemmes pr la Grand'Place,	8 7
D. dép. de la Grand'Place pr Hellemmes,	8 7
D. dép. d'Hellemmes pr la Grand'Place,	8 29
D. dép. du dépôt de Fives, pr la G-Place,	9 31
D. dép. de la Gr.-place pr le dépôt de Fives,	10 »

Ligne I (Marche à 15 m.)

Prem. départ de la Gare pour Canteleu,	8 h. »
Prem. départ de Canteleu pour la Gare,	8 »
Dern. départ de la Gare pour Canteleu,	8 »
Dern. départ de Canteleu pour la Gare,	8 30

Ligne J (Marche à 17 m.)

P. dép. de la Gare pr le Pont-de-Marcq,	7 h.45
P. dép. du Pont-de-Marcq pour la Gare,	8 15
D. dép. de la Gare pr le Pont-de-Marcq,	9 3
D. dép. du Pont-de-Marcq pour la Gare,	9 44

Taxe des lettres recommandées, des valeurs déclarées et des objets précieux (valeurs côtée)

La taxe des *lettres recommandées* se compose de la taxe d'une lettre ordinaire, plus un droit fixe de 25 centimes.

La taxe des *valeurs déclarées* est la même que celle des lettres recommandées, plus un droit proportionnel de 10 centimes par 100 fr. déclarés.

La taxe des *objets précieux, bijoux, etc*, se compose d'un droit fixe de 25 centimes et d'un droit sur la valeur déclarée. Ce droit est de 1 0/0 sur les 100 premiers francs, et de 50 centimes sur les autres 100 francs.

Le minimum de la déclaration est de 50 francs pour les valeurs côtées, et le maximum de 30,000 fr. comme pour les valeurs déclarées.

Recouvrements par la poste

Les habitants de la *France* peuvent faire opérer par la poste le recouvrement des quittances factures, billets, traites, et généralement de toutes les valeurs commerciales ou autres, payables sans frais, soit en France et en Algérie, soit en *Belgique*, en *Suisse*, en *Roumanie*, en *Hollande*, en *Suède*, en *Allemagne*, dans le *Grand Duché du Luxembourg*, du *Portugal* et dans toute la principauté de *Monaco*.

Les valeurs protestables ne sont admises au recouvrement par la poste que dans les rapports avec l'Allemagne et la Belgique.

CAISSE D'ÉPARGNE POSTALE

La Caisse d'épargne postale est placée, par la loi, SOUS LA GARANTIE DE L'ETAT.

Elle donne à toute personne la faculté de placer, DANS DES CONDITIONS DE SÉCURITÉ ABSOLUE, le produit de ses économies.

Le minimum de chaque versement est fixé à un *franc* (1 fr.). Le compte de chaque personne ne dépasser *deux mille francs* (2,000 fr.) versés en *une ou plusieurs fois*.

LIVRET NATIONAL DÉLIVRÉ GRATUITEMENT. Après le premier versement, il est remis *gratuitement* à l'intéressé un LIVRET NATIONAL au moyen duquel *tout déposant peut continuer ses versements et retirer son argent dans les* 6,000 BUREAUX DE POSTE, *ouverts tous les jours, y compris les dimanches et jours fériés, au service de la Caisse d'épargne postale.*

INTÉRÊT. — Les sommes déposées produisent un intérêt annuel de *trois francs pour cent* (3 fr. p. 100.) Cet intérêt part du 1er ou du 16 de chaque mois qui suit le jour du versement. Au 31 décembre de chaque année, l'intérêt acquis s'ajoute au capital et devient lui-même productif d'intérêt.

ACHAT GRATUIT DE RENTES. — Tout déposant dont le crédit est suffisant pour acheter *dix francs* (10 fr.) de rente *ou davantage*, peut faire opérer cet achat, *sans frais*, par la Caisse d'épargne postale.

TRANSFERT. — Tous les receveurs des postes se chargent de remplir les formalités voulues pour faire transférer à la Caisse d'épargne postale, *sans frais pour les intéressés*, les fonds déposés dans les caisses d'épargne privées.

FEMMES MARIÉES. — Les femmes mariées peuvent se faire délivrer des livrets *sans l'assistance de leurs maris*.

MINEURS. — Les mineurs peuvent également se faire ouvrir des livrets, *sans l'intervention de leur représentant légal*.

VERSEMENTS. — A chaque versement, il est remis au déposant une quittance *extraite d'un livre à souche* en échange de laquelle le livret lui est rendu dans le délai maximum de trois jours francs, soit au bureau de poste, *soit à domicile, s'il en a exprimé le désir*.

REMBOURSEMENTS. — Les titulaires de livrets qui veulent se faire rembourser *tout* ou *partie* de leur compte adressent *directement* leur demande au Ministre des Postes et des Télégraphes, à Paris. *Par le retour du courrier*, ils reçoivent l'autorisation de toucher leurs fonds au bureau de poste qu'ils ont désigné suivant leur convenance.

NOTA. — Les demandes de livret, de remboursement, de transfert et d'achat de rente se font au moyen de formules imprimées qui sont mises à la disposition du public dans *tous* les bureaux de poste.

Les agents des postes sont tenus de donner au public tous les renseignements complémentaires sur le service de la Caisse d'épargne postale qui pourraient leur être demandés.

Toute réclamation concernant le service de la Caisse d'épargne postale doit être adressée directement, et sans affranchir, au Ministère des Postes et des Télégraphes, à Paris.

DICTIONNAIRE DE L'INDUSTRIE ET DES ARTS INDUSTRIEL

LIBRAIRIE : PASSAGE SAULNIER, 7

La lettre D du dictionnaire Lami se termine par la 46e série. Nous relevons, dans ce fascicule de 80 pages illustrées de belles gravures, des articles variés et du plus grand intérêt ; une analyse très-complète et très-étudiée de nos douanes dans laquelle les industriels et les commerçants puiseront d'utiles renseignements, les puissantes machines de dragage, employées dans les grands travaux publics, le drainage, avec tracés et outils, la draperie, la dynamite, sa composition, sa fabrication et son emploi. Nous rappelons que le dictionnaire de l'industrie de E.-O. Lami, est livré par les éditeurs avec des facilités de paiement qui mettent à la portée de tout le monde la possession de ce magnifique ouvrage de vulgarisation scientifique et artistique.

LA MODE DE PARIS

52 Numéros, paraissant chaque dimanche avec 8 pages grand format, contenant par an plus de 3,000 modèles de toilettes, costumes, confections, chapeaux, lingeries, bijoux, coiffures, accessoires de toilette, costumes et confections pour enfants, jouets, travaux à l'aiguille, au crochet, tapisserie, ameublement, etc. Charades, énigmes et problèmes divers, *un Courrier* traitant spécialement de la mode et un autre des détails de la toilette ; Romans et nouvelles ; Causeries anecdotiques, menus et recettes de cuisine et d'économie domestique. Enfin 24 grands suppléments renfermant dans une année plus de 1,000 Patrons en grandeur naturelle et Modèles de broderies en tous genres.

1re Edition, sans gravures coloriées. 14 fr. par an
— avec 52 gravures coloriées. 25

LA MODE UNIVERSELLE

Créée spécialement pour les personnes qui préfèrent à une partie littéraire un nombre plus grand de gravures de chapeaux, de toilettes et d'ouvrages de dames. 24 Numéros par an, paraissant le 1er et le 16 de chaque mois, avec 12 suppléments de patrons et broderies.

1re Edition, sans gravures coloriées. 8 fr. par an.
2e — avec 36 gravures coloriées. 18 —

Un numéro spécimen est envoyé gratuitement à toutes personne qui en fait la demande à l'administration, 25 rue de Lille, Paris.

BIBLIOGRAPHIE

Le secret de la Franc-Maçonnerie, par Mgr Armand-Joseph Fava, évêque de Grenoble. 1 beau volume in-12 de 330 pages. — Lille, imprimerie Saint Augustin, rue Royale, 26, prix : 4 fr.

L'éminent auteur de cette ouvrage étudie, depuis plus de trente ans, la Franc-Maçonnerie; il a suivi ses origines et ses développements à travers les siècles, ses écrits depuis les livres de son fondateur jusqu'aux journaux de ses vulgarisateurs d'aujourd'hui, ses agissements en Europe, en Afrique et en Amérique où il l'a vu fonctionner : il a saisi son secret et, d'une main audacieuse, il le dévoile.

Le secret de la Franc-Maçonnerie, c'est la destruction du christianisme, qu'elle veut remplacer par le rationalisme.

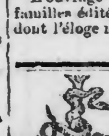
Tout d'abord Mgr Fava établit à l'aide des documents les plus complets, que la Franc-Maçonnerie ne remonte ni à Salomon, ni aux Manichéens, ni aux Albigeois, ni aux Templiers, mais à l'Italien Fauste Socin, hérésiarque du XVI siècle, et il montre ensuite cette secte déchirant la Pologne ; s'essayant avec Cromwell, en Angleterre au renversement de l'Eglise et de l'Etat; préparant son œuvre au XVIIIe siècle, avec Voltaire, d'Aranda, Pombal, Tannucci, Choiseul et beaucoup d'autres ; s'organisant avec l'allemand Adam Weishaupt, qui unit l'illuminisme à la Maçonnerie. Armé de témoignages inconnus jusqu'ici, il prouve d'une manière irrécusable que la révolution française et toutes les tentatives contre le trône et l'autel sont l'œuvre de la Franc-Maçonnerie.

Après avoir étudié la Maçonnerie dans les faits et dans les écrits de ces adeptes, Mgr. Fava en montre toute la malice au point de vue doctrinal. Elle en est arrivée au panthéisme, qui est subversif de toute religion, de toute propriété, qui pousse au suicide, à la destruction et à cette effroyable doctrine du *Nihilisme* qui, de la Russie, commence à infecter le centre de l'Europe.

Dans cet exposé doctrinal l'argumentation serrée n'exclut pas l'éloquence, et le sérieux du sujet n'empêche point le livre d'être très-intéressant.

L'ouvrage fait partie de la bibliothèque des familles éditée par la Société Saint-Augustin et dont l'éloge n'est plus à faire.

(*Semaine religieuse* de Cambrai).



Contre : Impuretés du sang, Dartres, Boutons, Démangeaisons. — Migraines, Névralgies, Etourdissements. — Constipation, Manque d'appétit, Mauvaises digestions. — Dépôts d'humeurs, de lait, etc. — Goitres, Grosseurs, Plaies, Abcès. — Rhumatismes et Douleurs en général. **Guérison certaine** par le **Sirop de Bochet du Serpent**. — Partout 2 fr. 50. — Envoi franco contre 3 fr. adressés à « pharmacie du Serpent, à Lyon. » Notice gratis par poste.

Dépôt pharmacie Couvreur, à Roubaix. 20593

PAPIER WLINSI, Remède souverain pour la Guérison des *Rhumes, Irritations de Poitrine, Maux de Gorge, Douleurs, Rhumatismes*, etc. — 1 fr. 50 la boîte.

Exiger le nom WLINSI.

L'EAU de LÉCHELLE, hémostatique est ordonnée contre les *Crachements de Sang*, les *Hémorragies utérines et intestinales*, les *Pertes*, la *Dyssenterie*, etc.

Paris, 338, rue Saint-Honoré.

Le directeur gérant ALFRED REBOUX
Imprimerie ALFRED REBOUX.